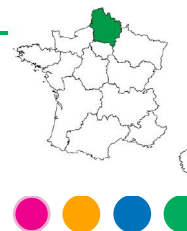


Conjoncture agricole

n°17 - mai 2017



Grandes cultures

Blé: Cours en baisse

Les conditions météorologiques clémentes de début mai pèsent sur le cours du blé qui s'affiche en baisse durant le mois. Les risques climatiques sont néanmoins toujours présents en Europe de l'ouest et du sud qui subit un déficit hydrique associé à des températures élevées en fin de mois.

Aux USA, le département américain à l'agriculture prévoit une production en blé en baisse de 20 % par rapport à la campagne précédente.

Dans l'UE, la Commission européenne revoit à la baisse sa prévision de rendements en céréales à paille à 59 quintaux par hectare, soit néanmoins une hausse de 6 % par rapport à l'an passé. En France, FranceAgrimer révisé à la hausse les prévisions d'exportation de blé vers les pays tiers, ce qui aurait pour conséquence une diminution des stocks de fin de campagne qui repasseraient sous la moyenne quinquennale. La fermeté de l'euro face au dollar affichée fin mai pourrait néanmoins relativiser cette hypothèse.

Etat des cultures en région

Céréales : les pluies de début de mois restent insuffisantes pour améliorer significativement l'état des cultures. Selon l'observatoire Céréobs, ce dernier se dégrade pour les céréales à paille. Ainsi, par rapport à avril, les conditions de cultures jugées bonnes à très bonnes baissent de 2 points (82%) pour le blé, de 3 points (78%) pour l'orge d'hiver et de 1 point (94 %) pour l'orge de printemps.

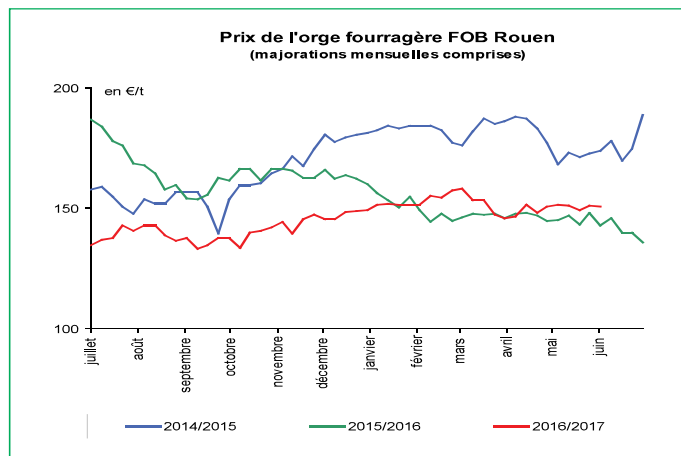
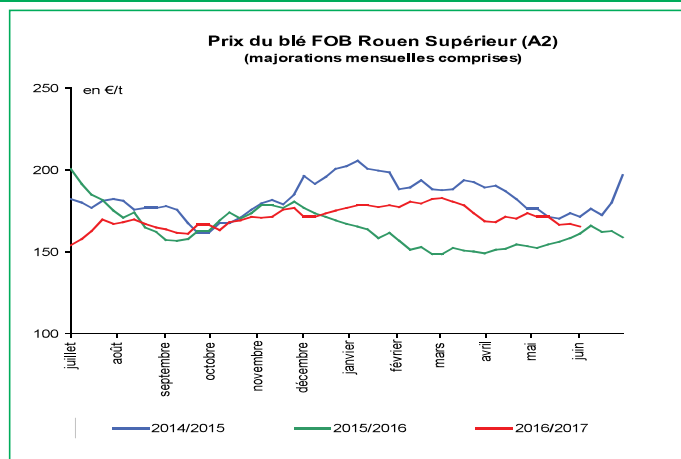
Maïs : selon Arvalis, les maïs sont en attente d'eau et de chaleur. Certes irrégulières et modestes, les précipitations de début mai ont permis la levée des derniers semis.

Betteraves industrielles : selon l'ITB, le bilan climatique de mai a été propice à un bon développement des betteraves. En fin de mois, le taux de couverture du sol par les feuilles dépasse 50 %. Le potentiel de rendement est jugé très satisfaisant.

Gel: dégâts significatifs en arboriculture fruitière

Des gelées ont touché la région entre le 17 et le 22 avril, avec un thermomètre qui est descendu localement jusqu'à - 5°C sous abri, affectant principalement l'arboriculture. Un premier état des lieux donne une estimation des dégâts de l'ordre de 50 à 100 % dans les vergers des cinq départements et à hauteur de 50 % pour les cultures de petits fruits rouges dans le Nord et l'Oise.

Les procédures d'expertise pour une reconnaissance de calamités agricoles sont en cours au sein de chaque département.



Source : cotations FranceAgriMer

Cultures Hauts-de-France	estim. 2017 (*)	rappel 2016
<i>surfaces en hectares</i>		
blé tendre	822 300	838 300
orge et escourgeon	166 700	179 290
maïs grain	41 900	48 400
colza	154 800	161 420
féverole	9 900	12 540
pois protéagineux	25 000	26 170
pomme de terre de conserv.	84 000	80 000
betterave industrielle	238 200	195 730
maïs fourrage et ensilage	105 500	107 000

Source : Agreste - conjoncture grandes cultures

(*) Estimation au 30 mai 2017



Viande bovine

Maintien des prix

Tendances au mois de mai 2017:

Vaches R : en légère hausse de 0,5 %

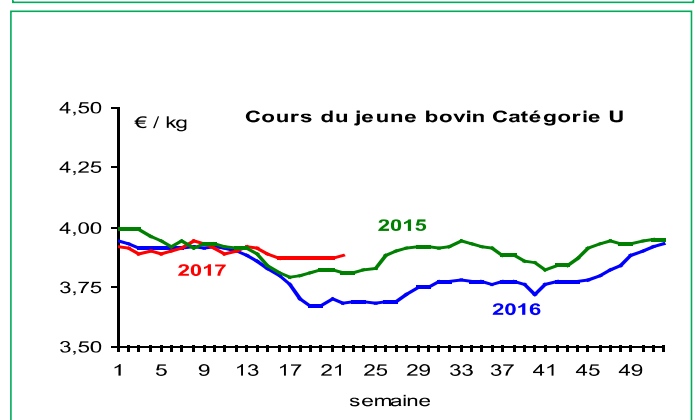
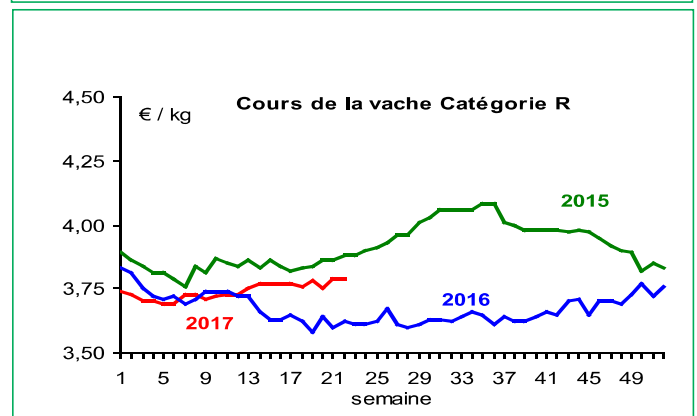
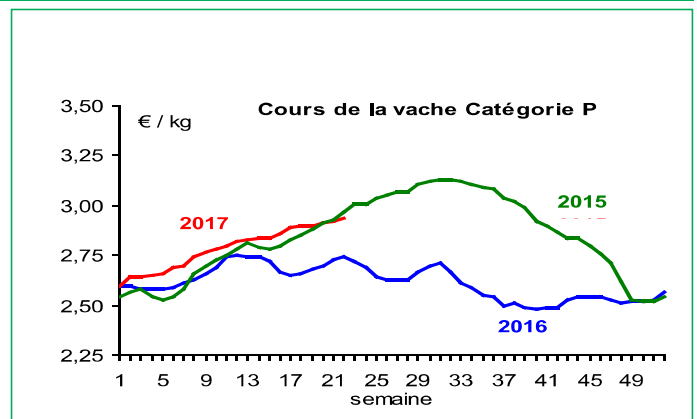
Vaches P : en hausse de 2 %

Jeunes bovins U : quasi stabilité

En avril, l'abattage de vaches est en baisse de 19 % par rapport au mois dernier et stable sur un an.

Abattages			cumul jan-avr		
	en tonnes	mar 2017	avr. 2017	2017	2017/2016
Gros bovins		8 492	7 608	30 650	- 1%
<i>dont vaches</i>		3 876	3 154	14 129	0%
<i>génisses</i>		808	775	2 838	+ 4%
<i>taurillons</i>		2 392	2 389	8 770	- 4%
<i>bœufs</i>		1 254	1 123	4 317	0%
Veaux		232	200	840	+ 6%
Ovins		103	133	389	- 13%
Porcins		4 957	4 317	18 112	+ 2%
<i>dont porcs charcutiers</i>		4 772	4 085	17 339	+ 1%

Source : Agreste Hauts-de-France - abatt. de gros animaux



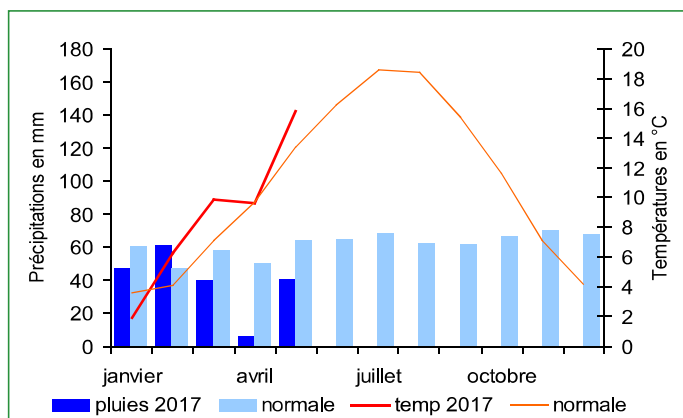
Source : FranceAgriMer - cotations bovins «entrée abattoir» Nord-Est

Météorologie

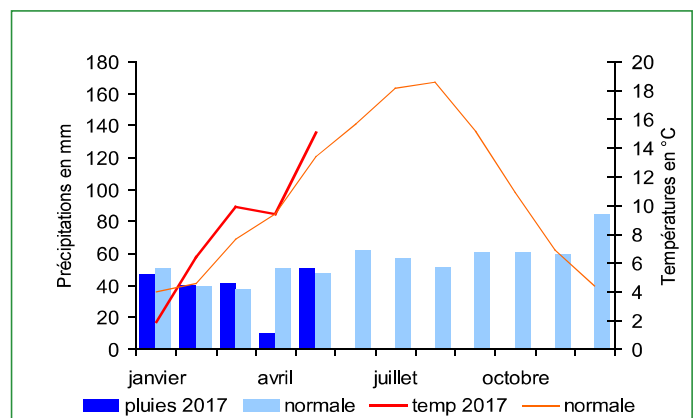
Retour manqué des pluies mais réussi de la chaleur

La pluviométrie est de retour en mai et se concentre en première partie de mois. Néanmoins les hauteurs de précipitations restent insuffisantes pour inverser la tendance et la sécheresse perdure voire s'accroît dans le nord de la région. On relève 51 mm de précipitations à la station d'Amiens-Glisy, valeur légèrement supérieure à la normale, mais seulement 42 mm à la station de Lille-Lesquin, soit un déficit de 35 % par rapport à la normale. Quelques épisodes orageux, localement bienfaiteurs, sont observés dans la deuxième quinzaine de mai.

Les températures restent proches de la normale dans la première décennie puis grimpent progressivement pour atteindre des valeurs estivales dans la dernière semaine. La température moyenne mensuelle relevée à Amiens-Glisy et à Lille-Lesquin est respectivement de 15,1 °C et 15,8 °C, pour une normale commune de 13,4°C.



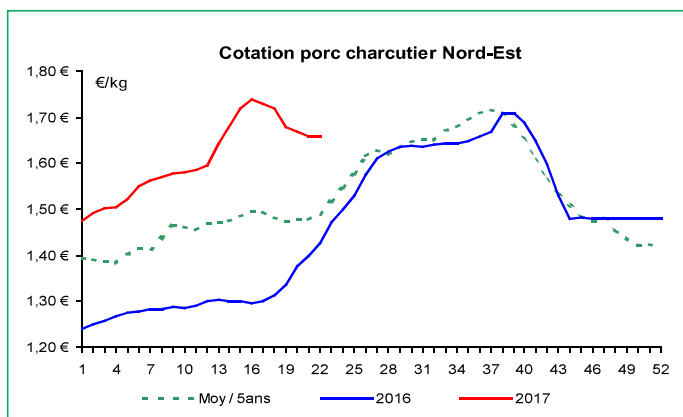
Source : MétéoFrance - station météo de Lille-Lesquin (Nord)



Source : MétéoFrance - station météo de Amiens-Glisy (Somme)

Viande porcine

Baisse des cours



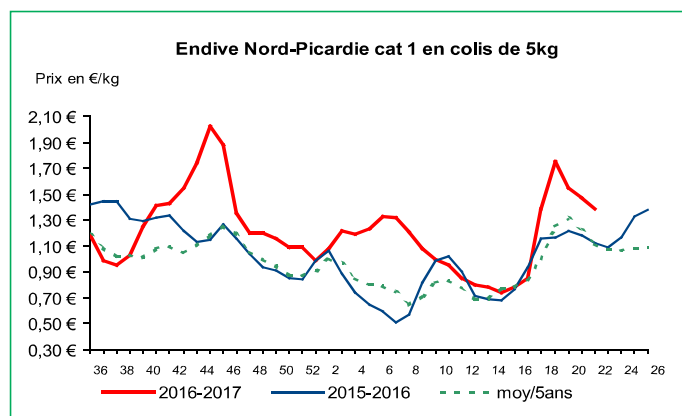
Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

La hausse du prix de base du porc charcutier observée depuis début novembre 2016 prend fin en mai avec un cours en baisse de 4 % sur le mois. Il reste néanmoins à un niveau élevé, supérieur de 11 % à la moyenne quinquennale. Avec les nombreux jours fériés du mois, la demande intérieure est restée en deçà des attentes, se réveillant avec le retour de températures estivales dans la dernière décade.

A l'échelle de l'Union européenne, les volumes exportés vers les pays tiers sur le 1er trimestre 2017 progressent de 7,7 % par rapport au 1er trimestre 2016. Bien que toujours prépondérante, la part chinoise se tasse légèrement.

Endive

Dernière hausse spectaculaire avant l'été

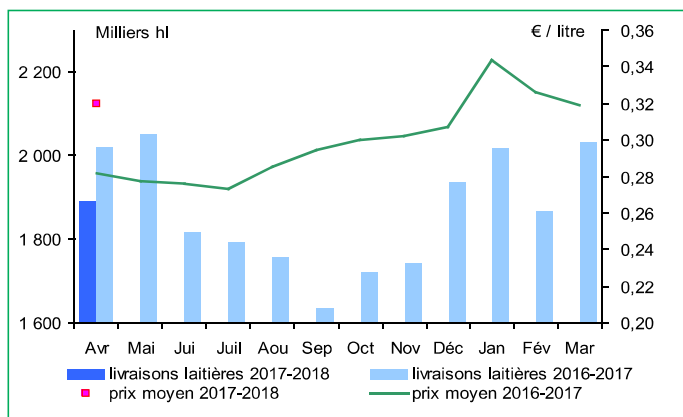


Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

Le mois de mai correspond à la fin de campagne de l'endive et de nombreux producteurs stoppent leur production. L'offre se restreint automatiquement alors que la demande reste parfois bien présente et un pic de hausse est alors régulièrement observé. Cette année, l'ascension des cours est spectaculaire, avec un prix qui double en l'espace de deux semaines en début de mois. Avec la remontée des températures, le marché se rééquilibre progressivement. Les cours baissent régulièrement mais se situent à un niveau correct pour entamer la campagne estivale.

Lait

Reprise de la baisse de production



Source : EML - SSP-FranceAgriMer – Extraction du 24/05/2017

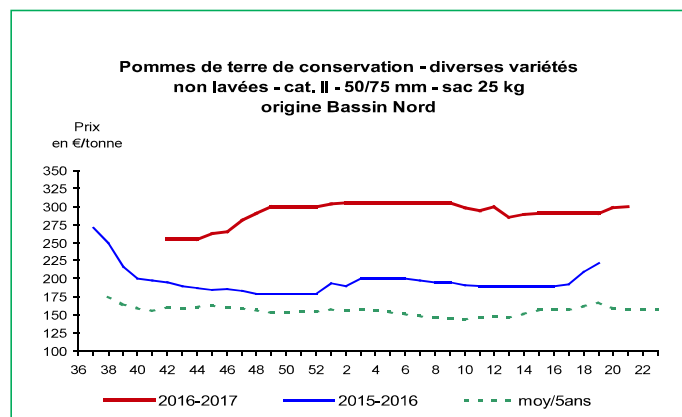
En avril, la collecte régionale repart à la baisse avec un recul de 7 % par rapport au mois dernier et de 6,4 % sur un an.

A 320 euros pour mille litres, le prix moyen mensuel payé au producteur gagne un euro par rapport au mois précédent et s'affiche supérieur de 13,5 % par rapport à avril 2016.

Selon Syndilait, la consommation annuelle de lait liquide en France en 2016 était de 49 litres par habitants, en baisse de 3,4 % sur un an.

Pomme de terre

La campagne 2016/2017 tire doucement sa révérence



Source : cotations RNM Lille - FranceAgriMer

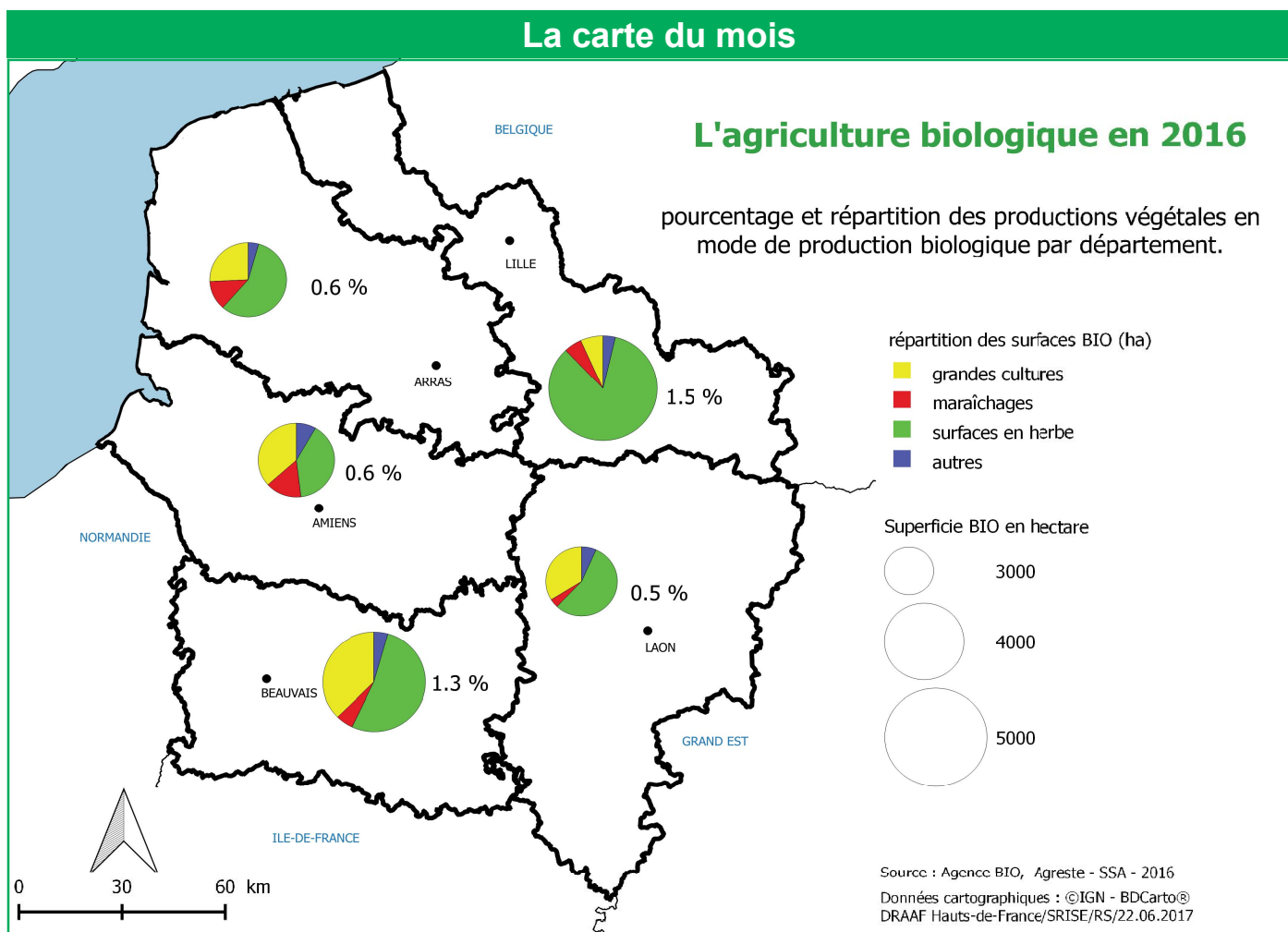
Dans un contexte de fin de campagne, les stocks s'amenuisent et les transactions diminuent. Les cours restent globalement stables à l'exception de ceux issus du marché libre à destination de l'industrie qui profitent de la fin des contrats pour tirer significativement les cotations à la hausse.

Sur le marché du frais, la pomme de terre primeur se fait attendre et ne concurrence pas réellement la pomme de terre de conservation.

A l'export, les pays de l'Est ainsi que l'Italie répondent encore présents, alors que l'Espagne se ferme pour se concentrer sur sa production propre.

Concernant la campagne en cours, la situation sanitaire est saine.

Néanmoins, la sécheresse inquiète et pourrait impacter les rendements sur les parcelles non irriguées.



Le Bio en pleine croissance

En Hauts-de-France, ce sont plus de 26 000 hectares qui sont cultivés en bio en 2016, soit un bond de 28 % par rapport à 2015. L'agriculture biologique représente ainsi 1,2 % du territoire agricole régional. On dénombre actuellement 721 exploitations bio, soit 18 % de hausse de 2015 à 2016. A l'aval, 845 entreprises de transformation et de distribution travaillent dans le domaine du bio, en progression de 8 % sur un an.

Cependant ce dynamisme de la bio en Hauts-de-France est à relativiser quand on regarde le palmarès régional 2016. La région occupe ainsi le neuvième rang pour le nombre d'opérateurs aval, le onzième rang en terme de nombre d'exploitations et de surfaces cultivées, et le quatorzième et dernier rang concernant le pourcentage de la SAU, en incluant l'outre-mer... démontrant que cette activité n'est pas encore à maturité.

Pour info: avec un ratio de 19,4% de la SAU, la région Provence-Alpes-Côtes d'Azur est la première région bio de France.

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt Hauts-de-France

Service régional de l'information statistique et économique

518, rue Saint-Fuscien - CS 90069 - 80094 Amiens cedex 3 - Tél. 03 22 33 55 50

Courriel : srise.draaf-hauts-de-france@agriculture.gouv.fr



■ Directeur Régional : Luc MAURER
■ Directeur de publication : Grégory BOINEL
■ Composition : Thierry LACOUA

■ Impression : Srise Hauts-de-France
■ © Agreste 2017

